

Conférence de Y. Raison du Cleuziou : **une contre-révolution catholique**
29/09/2020

intro : Il a écrit un autre livre en 2016 : *de la contemplation à la contestation* : les *dominicains* (une minorité réformatrice « à gauche » autour de Mai 68), aujourd'hui, **une autre minorité réformatrice (plus à droite...) est montée en puissance autour de la « Manif pour tous »**

1. le catholicisme change de format en profondeur

Chez les 16-29 ans, il y a 23% catholique, 10% musulman et 67% sans religion.

1.1. Effondrement de la pratique religieuse : tombée à seulement à 2% de pratiquants hebdomadaires : il s'agit d'une évolution rapide et ...rare !
donc les jeunes ont une volonté d'affirmation décomplexée car ils sont et se sentent minoritaires. Forte adhésion à la hiérarchie prêtres/laïcs.

Chez les plus de 80 ans + de 80 % sont baptisés, tandis que chez les moins de 20 ans il y a moins de 20 % de baptisés. Les plus âgés sont majoritaires dans l'église. Les jeunes sont doublement minoritaires dans la société et dans l'Eglise. Les plus jeunes ont une obsession de la transmission. Les plus âgés sont plus enclins à une proposition de libre choix de la foi. Cela crée une conflictualité intergénérationnelle.

1.2 Typologie du monde catho. : des « univers » très différents :

a) les « conciliaires » : pour eux : Dieu est communion. Jésus inclut les exclus.

L'Eglise est « hôpital de campagne » (pape François)

b) les « observants » = fidèles à la messe du dimanche : Dieu est transcendance.

Il s'agit d'être digne du salut offert par pratiques ascétiques. Jésus est fils de Dieu.

L'Eglise : phare face aux ténèbres du monde

c) les « émancipés » dans les mouvements : les groupes de partage de la Parole.

Jésus est libérateur, donc il faut s'engager contre les injustices.

d) les « charismatiques », se sentent souvent « convertis ». Jésus se rencontre dans une expérience. L'Eglise doit être « communion de convertis ».

Tous ne « produisent » pas des cathos pratiquants et des prêtres. Ceux qui a ont une capacité de perpétuation : cathos observants, familles avec jeunes enfants à la messe.

2. Qui sont les « observants » ?

Le groupe qui monte, dominant pour les vocations sacerdotales ... « conservateurs » des pratiques d'avant le Concile Vatican II, mais pas tous « tradis ». Repli sur la famille et les valeurs de « défense de la vie ». Ils se pensent comme minorité réformatrice qui doit défendre la morale traditionnelle. Peu à peu ils ont fait alliance avec la papauté, surtout au temps de Jean-Paul II.

Ce catholicisme va se constituer en réseaux, en alliance avec les communautés nouvelles. Maillage parallèle au maillage des diocèses.

3. Pourquoi leur montée en puissance ? (entre 1990 et 2010)

Elle résulte de la conjonction de 3 dynamiques :

a) la marginalisation de la morale chrétienne

par ex, face au PACS (2002), ou face au changement de point de vue sur la déviance (homosexualité), ils sont la génération anti- PACS. Pour eux, la famille est la matrice de la transformation de la société et de l'Eglise, selon un ordre naturel et un ordre divin. L'union homosexuelle vient contredire cette norme.

Après 2000 : lutte contre l'homophobie. Inversion de la norme de la « moralité » chrétienne. Les observants ne pourront plus s'appuyer sur l'ordre républicain.

b) la visibilité croissante des musulmans

par ex, l'affaire du foulard (2004). Réveil d'un laïcisme intransigeant : tous les groupes religieux sont ciblés donc ces cathos ont le sentiment d'un déclassement et se sentent menacés de perdre des libertés religieuses.

c) un sentiment d'exculturation :

sentiment de marginalisation, comme si ce groupe était « persécuté ».

Les évolutions de la période 1990 – 2010 légitiment le regard qu'ils portent sur la société décadente. Construction d'un militantisme politique.

4. Dynamiques et redéploiement militant de cette minorité réformatrice

La « Manif pour tous » capitalise 15 ans de préparation : des mouvements « pro - vie, » et génération anti- Pacs, fondation Lejeune, Live parade, « Touche pas à mon pape »,... tous ces mouvements cherchent à promouvoir la cause en utilisant un langage qui n'est pas confessionnel au profit d'un positionnement inclusif.

Recomposition au sein du clergé, avec appel aux communautés nouvelles...

Repositionnement politique : ces cathos veulent peser sur la politique et intéresser les partis de droite à la morale. Montée en puissance de cette minorité réformatrice.

C'est une minorité influente : ces cathos ont réussi à redonner visibilité au catholicisme, ils pèsent parce qu'ils subsistent, dans un monde catho qui recule.

C'est un contexte favorable : car recul ou effondrement de l'idéologie ou des mythologies du progrès (pendant longtemps on pensait « demain sera meilleur » !.., plus maintenant !)

Sont présentés différents scénarios catastrophe, et dans ce contexte, il faut résister à la montée en puissance du changement. Maintenir la sagesse du passé, héritage de la religion. Attention : c'est un changement de la définition de l'émancipation. Montée d'un nouveau conservatisme pour préserver l'avenir.

par ex La pilule est aujourd'hui pensée comme outil de domination et non plus d'émancipation de la femme, comme au temps du MLF après 1968) donc la religion peut apparaître à nouveau comme libératrice.

conclusions :

- cette mutation interne à l'Eglise est d'abord portée par des laïcs, avec un nouveau cléralisme (des jeunes plus conservateurs, chez les protestants aussi)
- insister sur l'historicité du christianisme : chaque expérience de Dieu est liée à

des moments culturels.

- l'actualisation de la foi est toujours nécessaire, il faut donc relativiser.
- le dialogue est toujours nécessaire, enrichissant mais difficile sans culture du dialogue. Faire des choses ensemble pour construire le dialogue.
- Catholicisme populaire, dévotion des saints.
- Conviction écologique chez les conservateurs.